V. 4

Henri BREUIL

PROFESSEUR AGRÉGÉ A L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (Suisse).

QUELQUES STATIONS

DE LA

FIN DU NÉOLITHIQUE

Dans le département de l'Oise

ABBEVILLE

F. PAILLART, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1910

QUELQUES STATIONS

DE LA

FIN DU NÉOLITHIQUE

Dans le département de l'Oise.

EXTRAIT

DU

Bulletin de la Société archéologique et historique de Clermont-de-l'Oise

(Année 1908)

Henri BREUIL

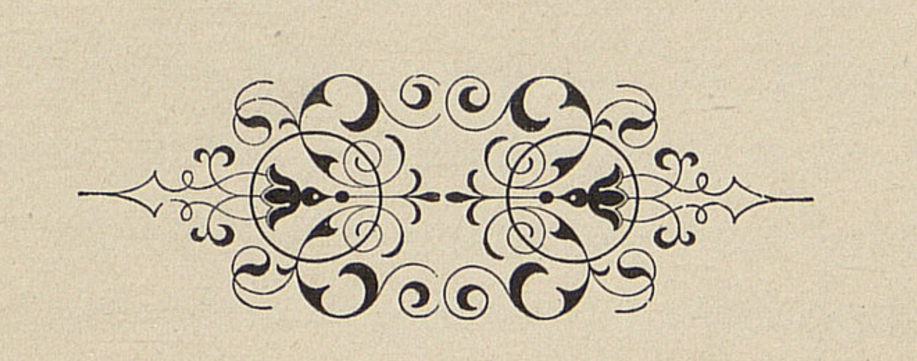
PROFESSEUR AGRÉGÉ A L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (Suisse).

QUELQUES STATIONS

DE LA

FIN DU NÉOLITHIQUE

Dans le département de l'Oise



ABBEVILLE

F. PAILLART, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

—

1910

QUELQUES STATIONS

DE LA

FIN DU NÉOLITHIQUE

Dans le département de l'Oise

I. — Belle-Assise.

Au pied de la colline de Clermont, et à peu de distance du passage à niveau menant au château de Fitz-James, se trouve, dominant la plaine tourbeuse, une petite croupe, faisant partie de la propriété de Belle-Assise, appartenant à M. Gervais.

Il y a une douzaine d'années que, traversant les champs qui occupent le sommet de ce mamelon, j'y remarquai des silex ; depuis, la propriété a été clôturée, mais, grâce à la bienveillance de M. Gervais, j'ai pu de loin en loin y continuer mes investigations. Cette année dernière, de grands travaux de nivellement ont été commencés, qui se continuent, et feront disparaître complètement le centre même du gisement archéologique.

Voici quelques mots sur la constitution du sol : la craie blanche à bélemnitelles affleure sur la pente, contenant de nombreux et beaux rognons de silex de bonne qualité ; au-dessus, viennent des zones formées aux dépens de la craie, avec beaucoup de fragments de silex anguleux, des silex allongés comme des saucisses

et des silex tabulaires ; il y a beaucoup de glauconie à ce niveau. Puis, au-dessus, viennent les sables marins éocènes inférieurs de l'horizon de Bracheux, mais sans fossiles, qui, tout à fait sur la crête, supportent des lambeaux de graviers quaternaires anciens extrêmement roulés, à gros éléments. Ces graviers ont formé des poches assez nombreuses, au fond desquelles sub-

Fig. 1. — Belle-Assise. Vase en terre grossièrement cuite.
Echelle : 1/2.

sistent des lambeaux d'argile plastique et des dalles d'une espèce de travertin à empreintes végétales.

Le gravier ne m'a jamais livré d'instruments paléolithiques ; je n'y ai jamais trouvé d'autres fossiles qu'une dent de cheval très décomposée.

La position de la croupe, dont le sous-sol contenait abondamment le silex, voisine de la plaine marécageuse où l'eau se trouve partout, était prédestinée à servir de lieu d'habitation à l'homme de l'âge de la pierre. Je n'y ai cependant recueilli que des instruments de l'époque de la pierre polie. Ces objets, peu

nombreux là où le tapis de gravier quaternaire formait le sol, se multipliaient à la surface des sables de Bracheux ; la plupart n'avaient pas la moindre patine ; un certain nombre, ainsi que diverses pierres, avaient subi l'action du feu, et l'on voyait, en quelques points, le sable se noircir comme s'il y avait eu des foyers ; aucun ossement, dans ce sol sableux, n'a subsisté, et

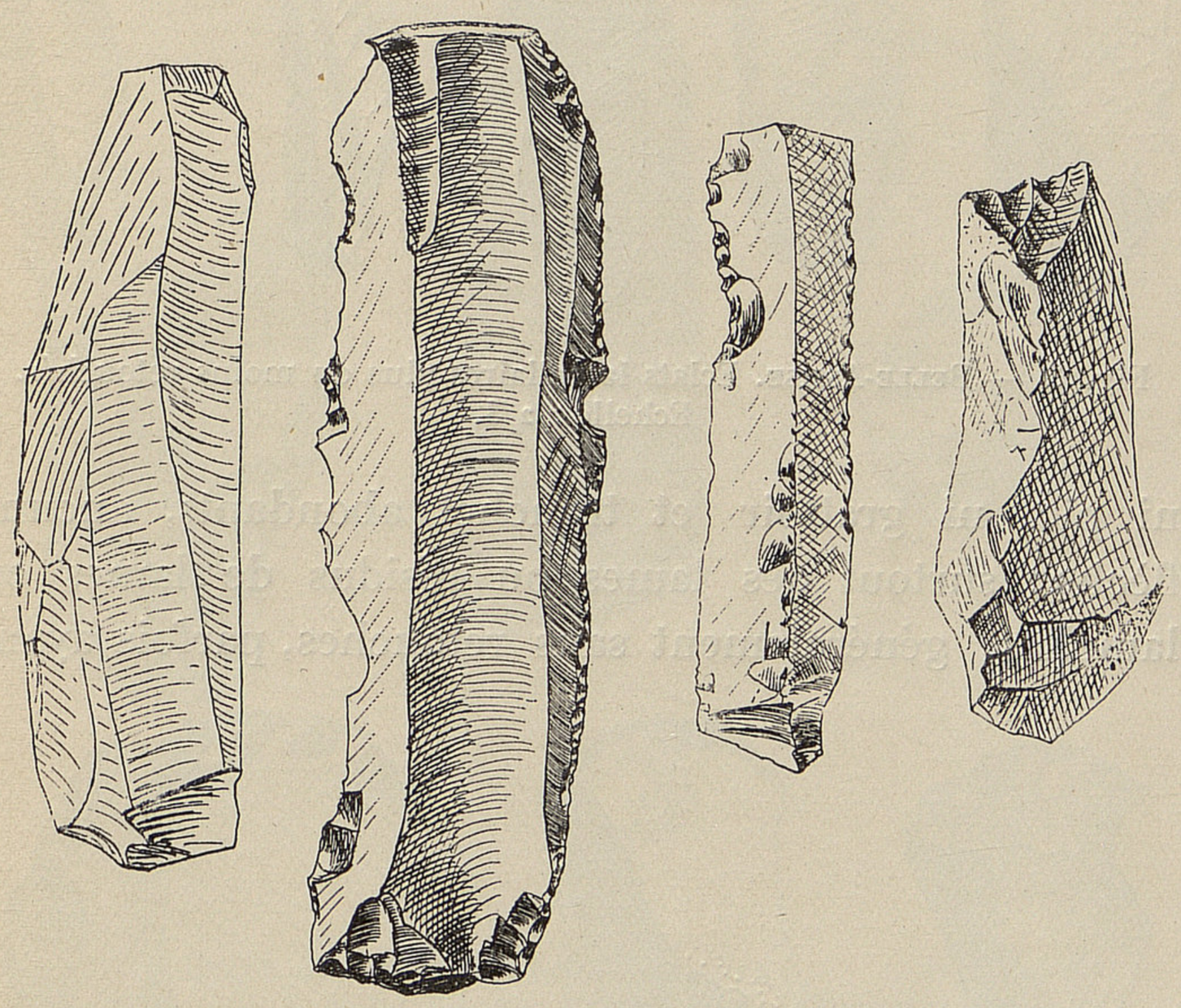


Fig. 2. — Belle-Assise. Lames en silex, avec ou sans traces d'usage. Echelle : 2/3.

comme céramique, je n'ai rencontré que deux échantillons : un tesson avec bande en relief festonnée au doigt, et un vase, en plus de cinquante fragments, que j'ai pu reconstituer et que j'ai donné au musée de Saint-Germain (fig. 1). Ni l'un ni l'autre de ces débris n'a été fait au tour ; ils indiquent une céramique assez bien cuite, nullement primitive, qui fait penser à l'âge du bronze. Les silex diffèrent profondément,

pour la plupart, de ce qu'on rencontre dans les stations du néolithique de la région, à Catenoy, à Bois-Colette, aux environs de Bulles, au-dessus d'Agnetz et de Neuilly-sous-Clermont. Ici, ni hache polie ou taillée,

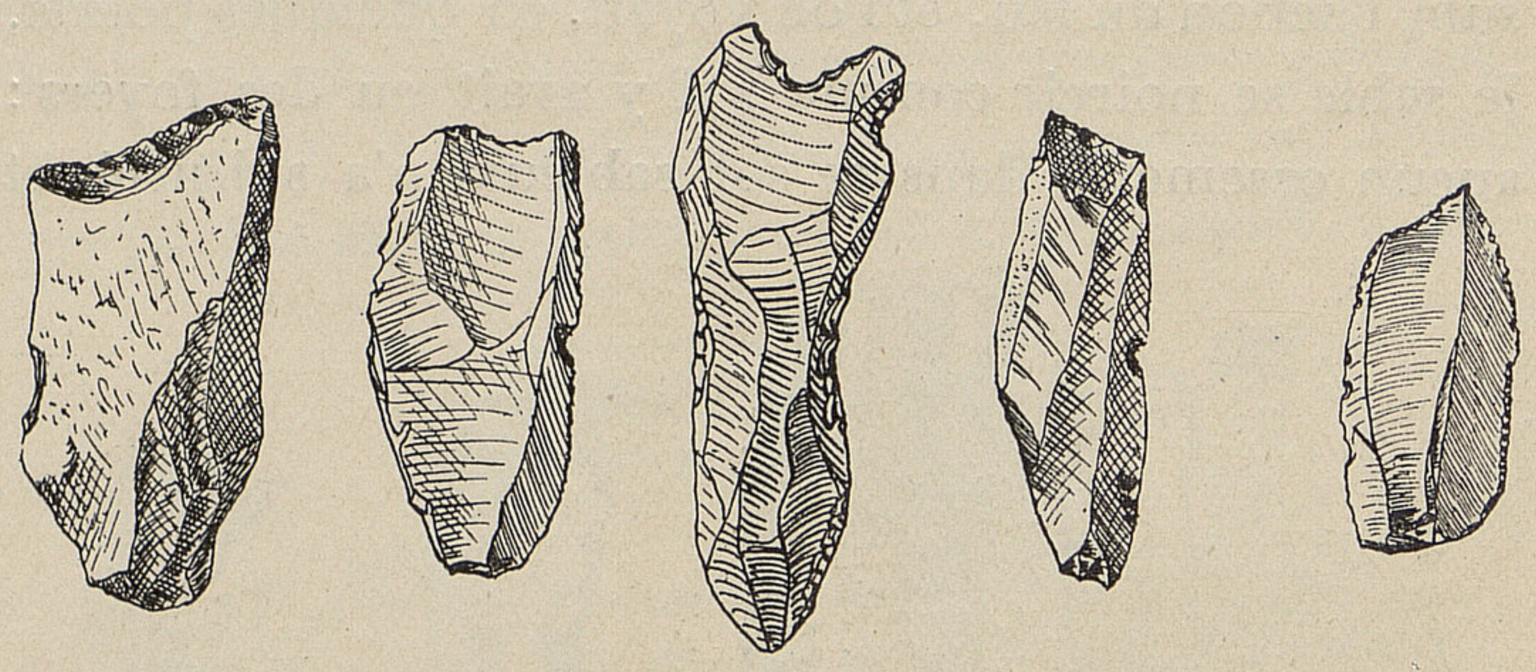


Fig. 3. — Belle-Assise. Eclats lamellaires plus ou moins retouchés. Echelle : 2/3.

ni pic, ni grattoir et tranchet abondants, aucune flèche ; surtout des lames ou résidus de lames ou lamelles, généralement sans retouches, parfois ayant

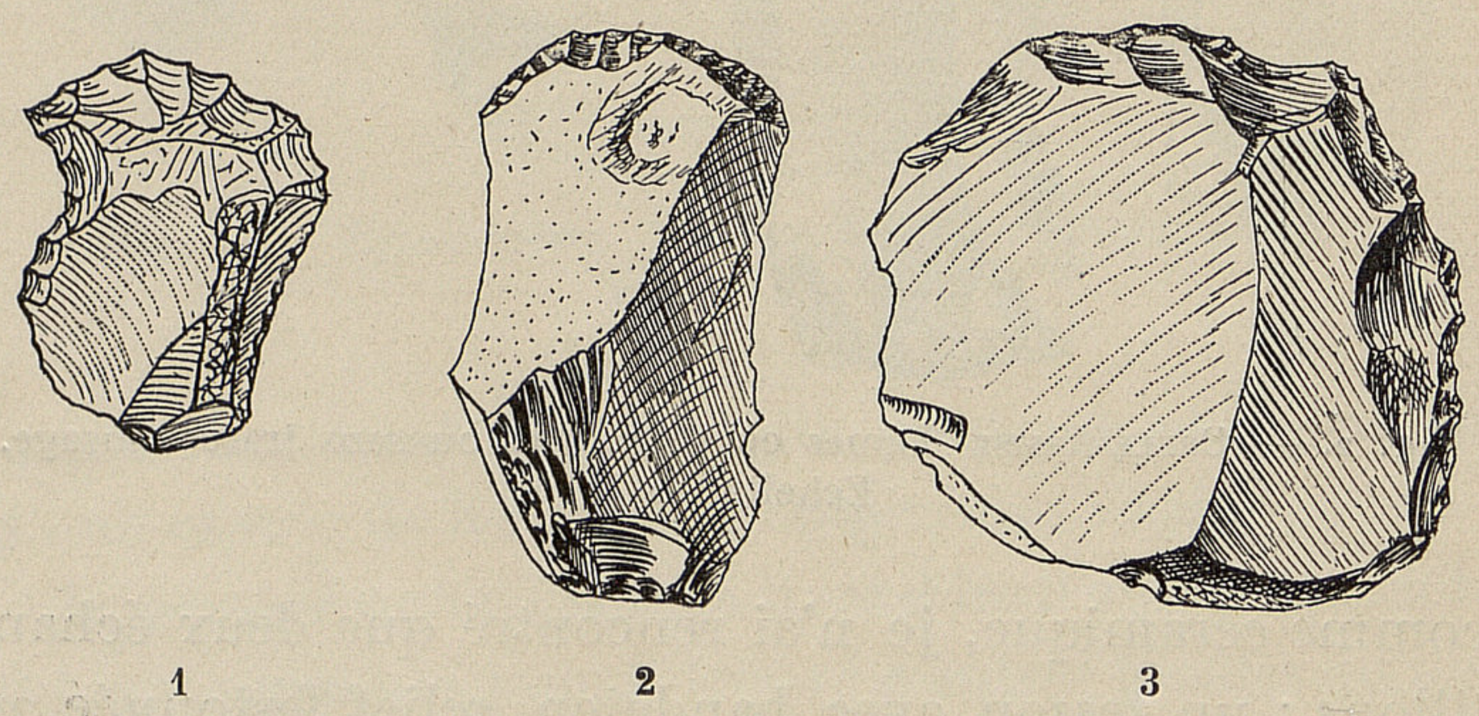


Fig. 4. — Belle-Assise. Grattoirs divers. — Echelle : 2/3.

servi et ébréchées, des nucleus à lames, quelques éclats sans retouches ou avec des retouches plus que sommaires, qu'on retrouve parfois sur des lames, déterminant une ou plusieurs coches, régularisant le bout de l'objet(fig. 2 et 3). Les grattoirs massifs du néolithique

régional se comptent par trois ou quatre en tout (fig. 4, n° 3) ; un autre, petit et trapu, a un joli bec latéral (fig. 4, n° 1) ; plusieurs autres sont sur bout de lame (fig. 4, n° 2). Un seul tranchet, retouché sur une seule face, a été recueilli (fig. 5, n° 1). Un des objets les plus curieux est une moitié d'un retouchoir (?) en grès

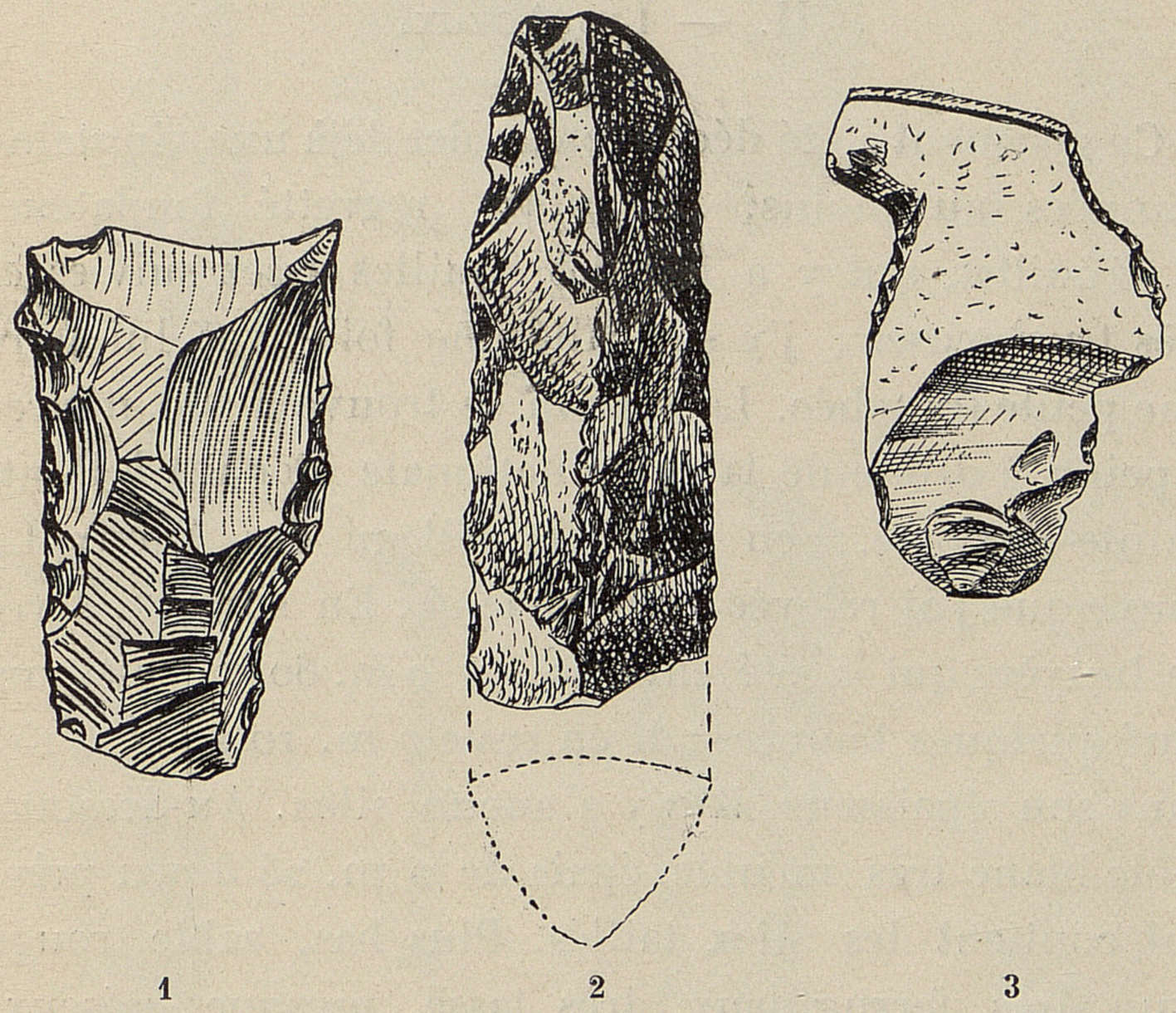


Fig. 5. — Belle-Assise. 1. Tranchet en silex ; — 2. Retouchoir en grès ; — 3. Eclat de silex avec coche. — Echelle : 2/3.

micacé, comme on en trouve beaucoup dans le sud du département de l'Aisne (fig. 5, n° 2). Cet objet caractérise toujours des gisements de l'extrême fin du néolithique, où même les métaux encore rares apparaissent. Un autre objet de grès, une molette, a été découvert aussi.

Notre gisement de la Belle-Assise, commune de Clermont, appartient donc vraisemblablement à la fin du néolithique ; ce qui le caractérise, c'est qu'à peu

d'exceptions près, on n'y voit que des lames, diversement utilisées ; l'une des formes de grattoir est presque magdalénienne. Ces notes se rapportent, dans la région, à plusieurs autres gisements que je vais passer brièvement en revue.

II. — Les Ageux.

Ce gisement a été découvert, voici déjà une vingtaine d'années au moins, par notre regretté fondateur, M. Pouillet, qui y a fait des fouilles assez suivies et très fructueuses ; j'y suis allé une fois avec lui faire une petite tranchée. La station se trouve à 200 mètres à peine, à droite de la route nationale menant à Pont-Sainte-Maxence, peu après le village des Ageux. La coupe que j'ai relevée était celle-ci : En surface, terre de bruyère qui a été enlevée sur 0 m. 80 d'épaisseur, sauf quelques témoins ; il en reste 0 m. 10 à 0 m. 15 ; dans son épaisseur, il n'y a aucun silex. Au-dessous, sable blanc très meuble, épais de 0 m. 25 à peu près, qui contient les silex taillés. Plus bas, sable rouge brun, très ferrugineux, très tassé, presque gréseux, difficile à entamer à la pioche ; c'est une espèce d'« alios » comme dans le sable des Landes, et il maintient de l'eau à sa surface là où il est dénudé ; il repose sur un sable gris blanc, veiné de brun, contenant des fragments de grès à empreintes végétales et du bois pétrifié. Ce sable correspond dans la région au niveau des lignites qui, dans le Soissonnais, font partie de l'argile plastique.

Les silex taillés sont en grande majorité du silex noir de la craie. Il y a aussi quelques lames en silex veiné gris rosé du tertiaire. Le sol ne contenant pas de

silex, ceux-ci ont été apportés ; ils ne semblent pas avoir été taillés là, aucun percuteur, presque pas de déchets de taille, un seul nucleus ayant été rencontrés.

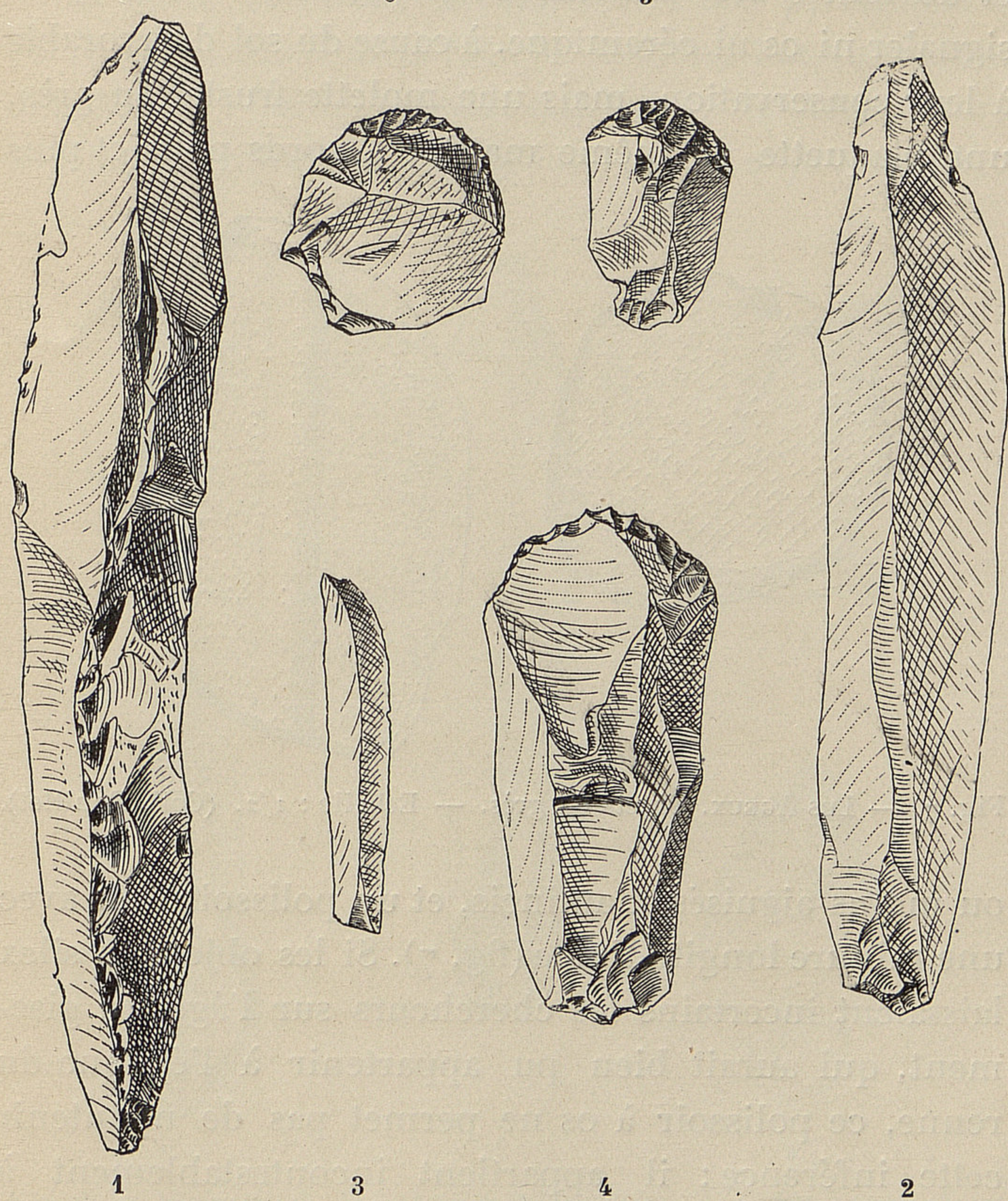


Fig. 6. — Les Ageux. Silex : 1, 2. Grandes lames ; — 3. Lamelle ; — 4, 5. Grattoirs sur bout de lames ; — 6. Grattoir circulaire. — Echelle 2/3. (Collection Pouillet).

L'immense majorité des silex (fig. 6) a gardé ses angles vifs et n'a aucune patine ; un nombre infime a été retouché ; une seule lame a quelques retouches latérales ; un petit nombre sont façonnées en grattoir sur bout

de lame ; d'autres grattoirs sont petits et plus ou moins ronds, mais toujours rares. En somme, on ne trouve là presque que des lames, fines, admirablement venues, et de toutes les dimensions. Avec elles, on ne peut signaler ni os ni céramique, à cause du sol défavorable à leur conservation, mais une molette fruste, en grès, une plaquette de même matière à bords polis et plus

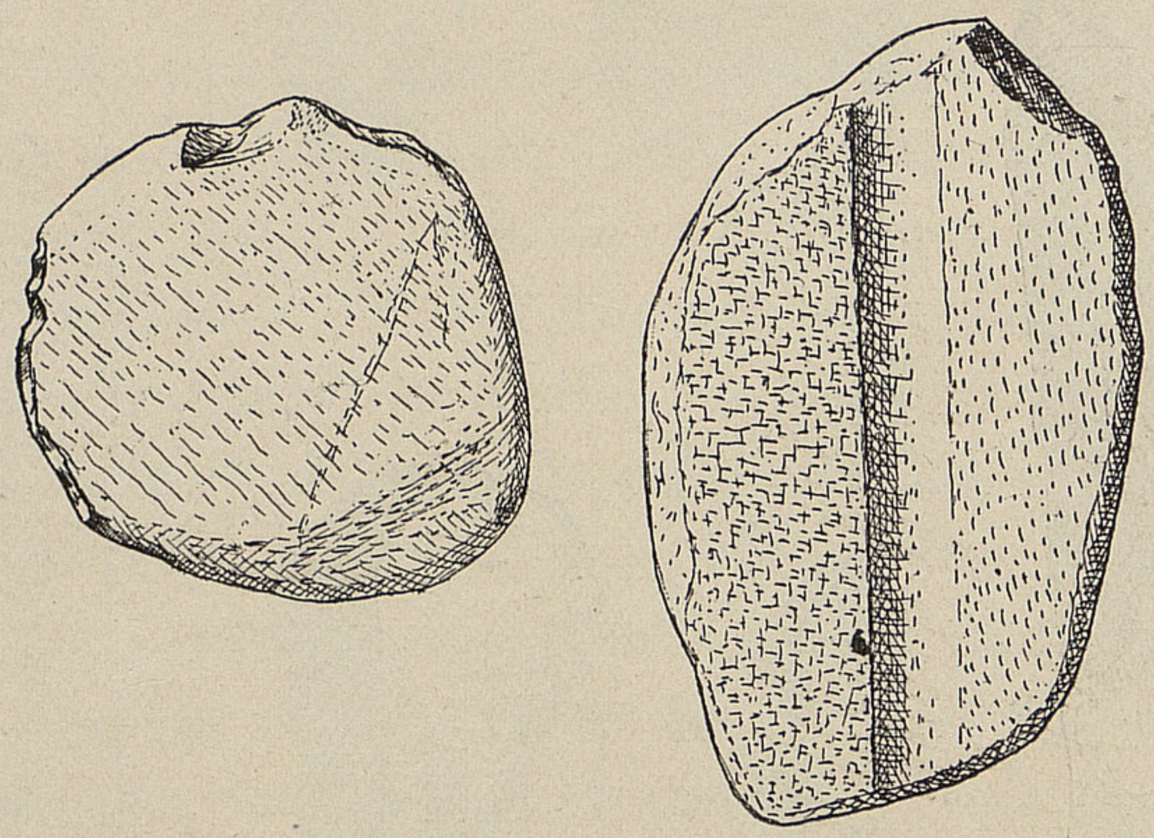


Fig. 7. — Les Ageux. Objets en grès. — Echelle : 1/2. (Coll. Pouillet).

ou moins aiguisés et amincis, et un polissoir à os avec une rainure longitudinale (fig. 7). Si les objets en silex laissaient incertains les chercheurs sur l'âge du gisement, qui aurait bien pu appartenir à l'époque du renne, ce polissoir à os ne permet pas de maintenir cette inférence ; il appartient incontestablement à l'époque néolithique avancée, à l'époque de l'érection des grands dolmens et des cités lacustres[1].

1. Cf. Mortillet, *Musée préhistorique*, 2e édition, pl. LXVI, n° 273, polissoir à rainure du dolmen de Recoules (Lozère). Les niveaux néolithiques de la grotte du Mas d'Azil en ont fourni un grand nombre à la collection Piette.

III. — Montgerain

Un autre ensemble à rapprocher des précédents a été recueilli autrefois par feu M. Armand Rendu, ancien député. M. Pouillet m'avait fait ouvrir les armoires où s'étalait sa collection, à Maignelay, et j'y ai pris nombre

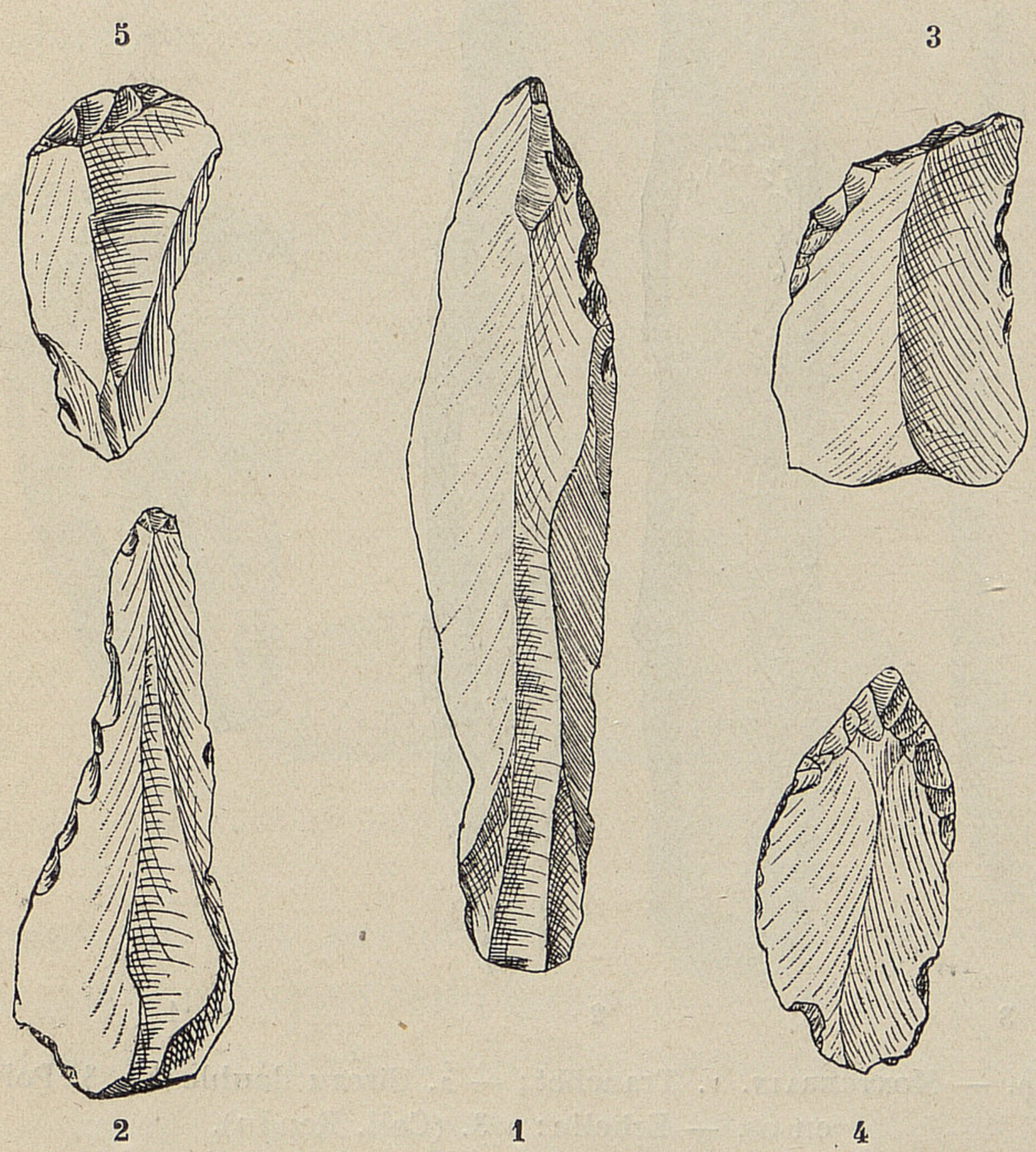


Fig. 8. — Montgerain. 1, 2. Lames retouchées ; — 3. Eclat court à retouche unilatérale ; — 4. Pointe à retouche indiquant une flèche ; — 5. Grattoir sur bout de lame. — Echelle : 2/3. (Collection Rendu).

d'intéressants croquis. Voici ce que j'ai noté concernant Montgerain, lieu dit « le Bois du Petit-Dieu », et qui regarde seulement les objets recueillis, car je ne connais pas le gisement lui-même. Toutefois j'ai cru pouvoir pointer sur un lambeau de sable tertiaire au

milieu de la région crayeuse la position de ce gisement ; en effet, l'aspect des silex recueillis paraît indiquer cette nature du sol.

A Montgerain, comme dans les stations de Belle-Assise et des Ageux, les lames prédominent, le plus souvent sans retouche aucune ; une, assez belle, a une

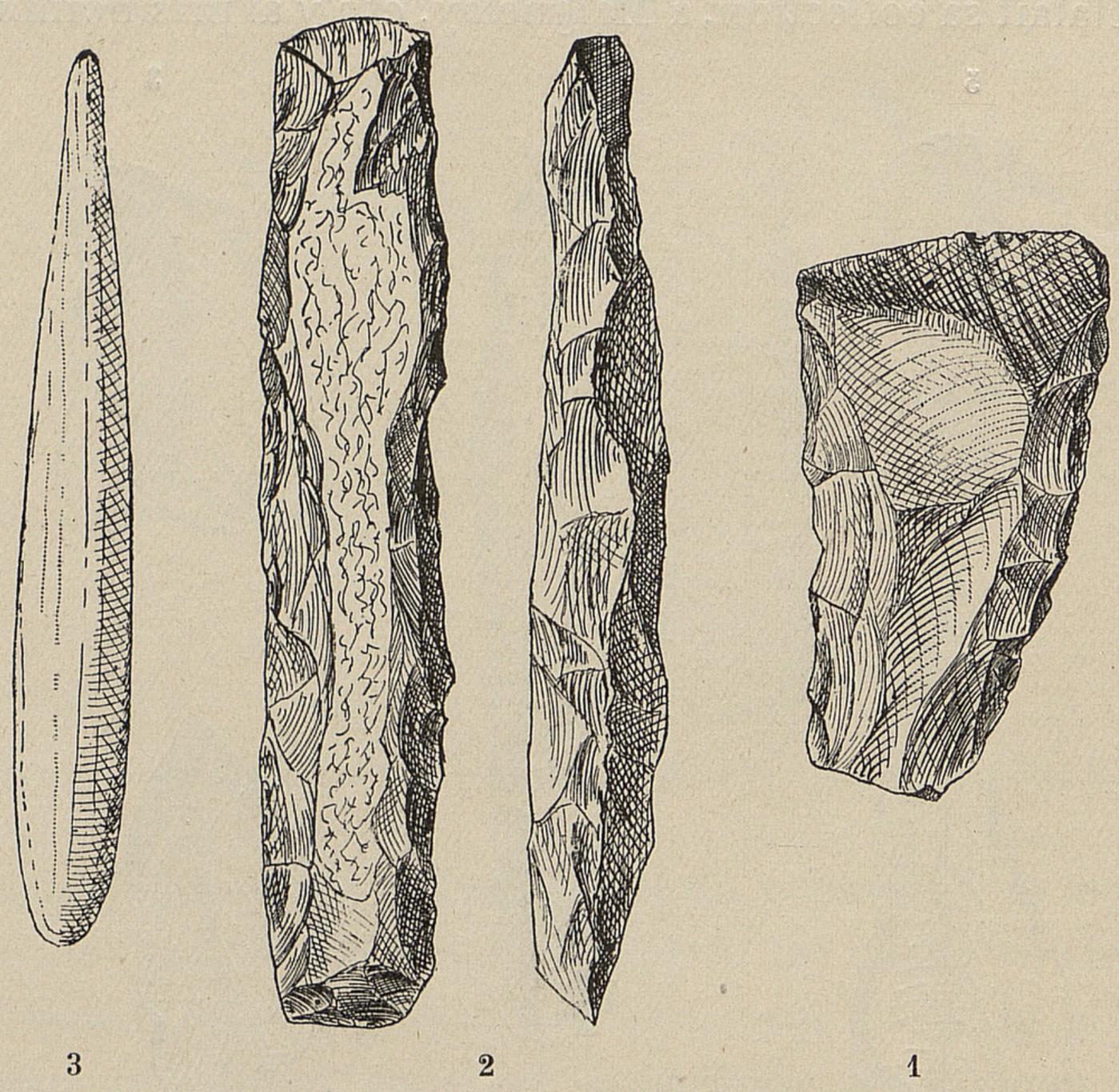


Fig. 9. — Montgerain. 1. Tranchet ; — 2. Ciseau double ; — 3. Poinçon en os. — Echelle : 2/3. (Coll. Rendu).

retouche unilatérale vers la pointe (fig. 8, n° 1) ; cette retouche est plus accentuée et plus transversale dans un éclat court à pointe latérale (fig. 8, n° 3) ; une autre lame a un tranchant tout ébréché par l'usage (fig. 8, n° 2) ; une petite lame courte et mince est appointée en pointe de flèche très sommaire (fig. 8, n° 4) ; une autre présente un grattoir terminal (fig. 8, n° 5).

Les deux outils en silex les plus curieux sont (fig. 9, nos 1, 2) : un tranchet du genre campignien, retouché, comme à Belle-Assise, sur une seule face, et un fin et long ciseau double, taillé avec soin, qui m'a rappelé certains types du néolithique avancé de la région de Montière, près d'Amiens. Ces deux instruments à affinités campigniennes ne doivent pas modifier notre opinion sur l'ensemble du gisement : ce sont des

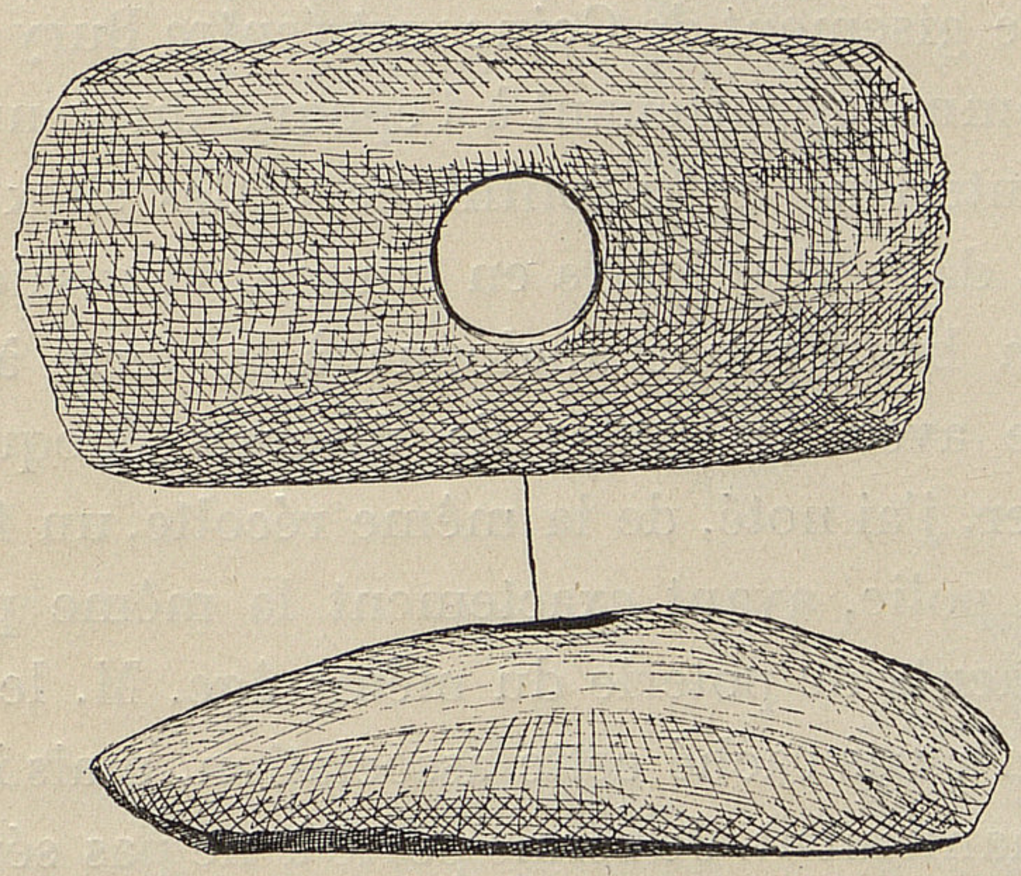


Fig. 10. — Montgerain. Marteau percé. — Echelle : 1/2. (Coll. Rendu).

formes qui ont survécu au néolithique ancien, et l'on sait que l'aspect campignien paraît, sur les plateaux picards et normands, avoir été particulièrement tenace. L'un des motifs est l'absence de grès et de grands blocs de roche dure qui puisse servir à user et polir des haches ; celles qui ont subi cette opération, le plus souvent, sont venues de la région de l'Ile-de-France, où le grès est abondant et donnait de bons polissoirs. On doit encore signaler de Montgerain plusieurs autres objets : un poinçon en os assez bien façonné (fig. 9, n° 3), un marteau percé (fig. 10), d'un type assez particulier, en roche verte d'origine exotique, et un frag-

ment de bronze ou plutôt de cuivre (?) que j'avais pris pour un tronçon d'épée, mais qui serait peut-être autre chose ; son état rend, d'ailleurs, le diagnostic hasardeux.

IV. — Coincourt, près de Mouy.

Le docteur Auguste Baudon a signalé, voici quelques années, le gisement de Coincourt (entre Bury et Coincourt) comme appartenant à l'époque du renne, c'est-à-dire antérieur au néolithique [1]. Ces silex ont été recueillis dans des fossés en curage, et gisaient dans un limon brun rouge analogue à la terre à brique, pêle-mêle avec des restes de diverses époques ; en particulier, j'ai noté, de la même récolte, un fragment de hache polie, ayant exactement la même patine, et des fragments de poterie du même âge. M. le docteur Baudon n'a pas caché cette association, mais il croyait à un remaniement. Je serais porté à ne pas séparer ces divers objets, et à les considérer, ainsi que les stations qui précèdent, comme du néolithique avancé. La patine de ces silex est exactement celle des silex néolithiques d'Etouvy (Somme).

Là encore (fig. 11), ce sont les lames qui prédominent, souvent sans retouche, parfois à un tranchant rabattu vers la pointe ; un échantillon est finement retouché sur les deux bords. Il y a aussi une fine lamelle appointée avec soin, des grattoirs sur bout de lame et quelques éclats façonnés en grattoirs ronds ou un peu oblongs. Tout cela peut être néolithique, et se rapproche facilement des autres gisements, qui précè-

1. Dr A. Baudon, *Mémoires de la Soc. Acad. de l'Oise*, XVI, 1896.

dent. Aussi, depuis 1898, où j'ai dessiné ces silex chez M. le docteur Baudon, où m'avait conduit mon excellent

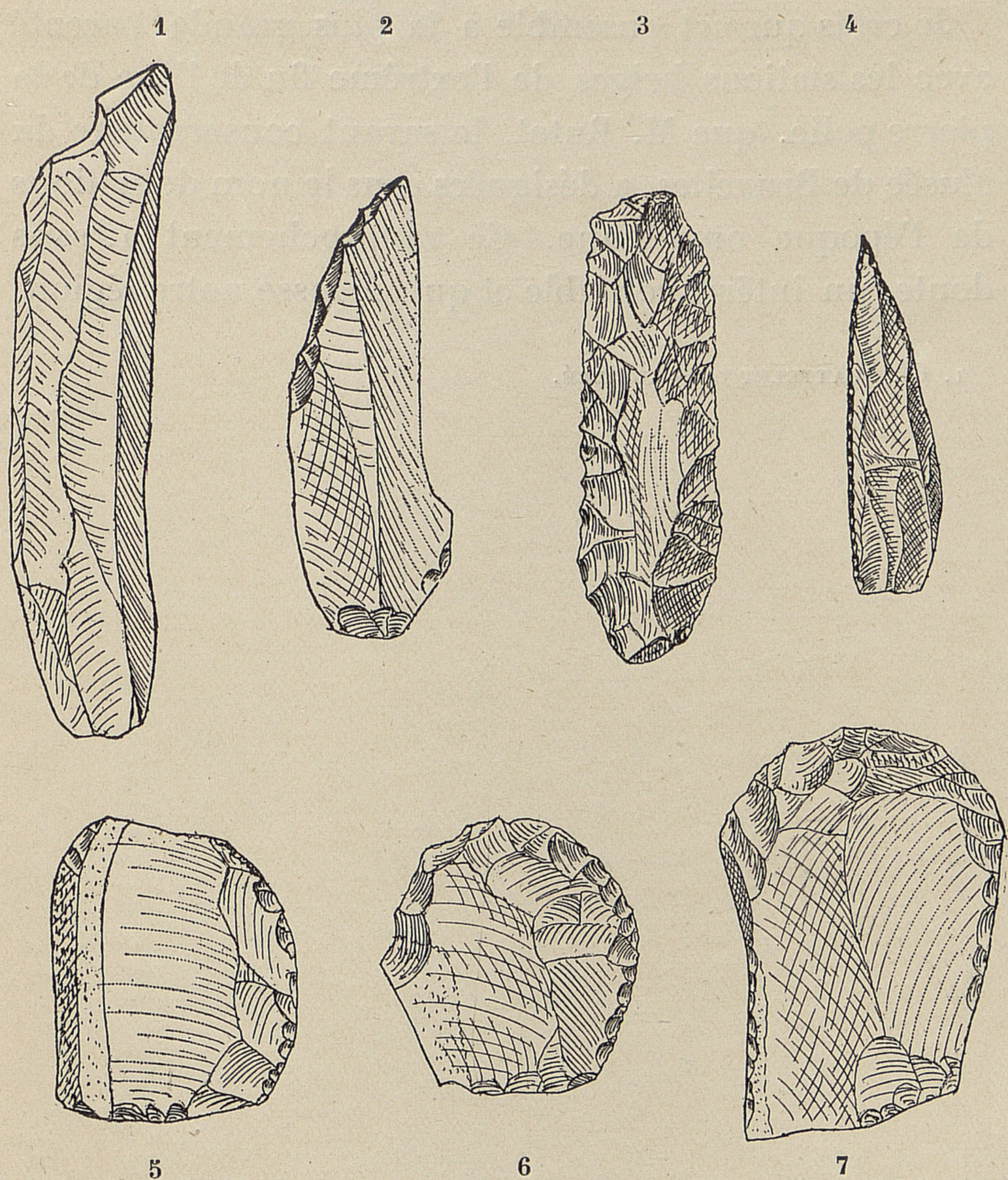


Fig. 11. — Coincourt. 1. Lame sans retouche; — 2, 3, 4. Lames et lamelles diversement retouchées; — 5, 6, 7. Grattoirs trapus et circulaires. — Echelle : 2/3. (Coll. Baudon).

ami M. Pouillet, je n'ai pas varié d'opinion sur la date qu'il convient de leur assigner[1]. On peut rapprocher ces gisements d'autres situés au-delà de Compiègne,

1. Abbé H. Breuil : *Le Néolithique dans la région comprise entre Beauvais et Soissons, congrès de l'Association Française*, Boulogne, 1899, p. 559.

Queue d'Ham (collect. Plessier et Pouillet), Cuise-Lamotte[1], Quincy-sous-le-Mont, sur la Vesle, etc.

Je crois que cet ensemble a la plus grande parenté avec les stations belges de l'extrême fin de l'âge de la pierre polie, que M. Rutot, le savant conservateur du Musée de Bruxelles, a désignées sous le nom de stations de l'époque omalienne. Ce rapprochement a, sans doute, un intérêt véritable et qui dépasse notre région.

1. Cf. Wattelet et Vauvillé.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART.